



RÉFLEXIONS SUR LA FÊTE DE NOËL

LE CONSUMÉRISME CACHE LA TRADITION CATHOLIQUE

Chers amis,

Réfléchissons à la fête de Noël : est-ce que le consumérisme est compatible avec la pauvreté assumée de la tradition catholique ? Non. Revenons dans le contexte de la tradition catholique pour argumenter cette réponse.

Voici un petit texte extrait du magnifique livre « *les principaux faits de l'histoire sainte* » de l'abbé L. Bataille, 1884.

César-Auguste, empereur romain, voulut dénombrer les sujets de son immense empire. Il ordonna à tous les habitants de la Judée de se rendre sur les registres publics

de leur ville natale. Joseph et Marie, étant originaires de Bethléem, furent obligés de quitter Nazareth pour se rendre là-bas. Après plusieurs journées de marche, les époux arrivèrent à Bethléem. À cause du recensement qui avait lieu dans la ville, la foule était grande. Ils furent forcés de se retirer en dehors de la cité pour trouver un refuge. Ils finirent dans une caverne servant d'abri aux animaux. Selon la tradition, un bœuf et un âne réchauffaient de leur haleine Jésus, l'Enfant-Dieu.

Aux environs de Bethléem, des bergers passaient la nuit dans les champs. Tout à coup, un ange leur apparut, provoquant chez eux une grande frayeur : « ne craignez rien, leur dit l'ange : car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour vous et pour tout le peuple le sujet d'une grande joie. Un Sauveur, qui est le Christ, est né aujourd'hui dans la ville de David. Vous trouverez l'enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même instant, une troupe d'esprit célestes se joignit à l'ange et célébra les louanges du Seigneur, disant : Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! ».

Les bergers se rendirent à Bethléem. Ils montèrent la colline et trouvèrent la grotte. Ils virent dans une mangeoire d'animaux un petit enfant enveloppé de langes et couché sur la paille ; à côté une femme et un homme recueillis, silencieux. À ce spectacle, ils reconnurent la vérité des paroles de l'ange. Éclairés intérieurement par la grâce, ils comprirent que cet enfant était réellement le Dieu-Sauveur qui leur avait été annoncé, et, se prosternant, ils l'adorèrent et annoncèrent au-dehors la bonne nouvelle : et tous ceux qui les entendaient, étaient dans l'admiration au sujet des merveilles qu'ils racontaient.

Revenons maintenant à notre réflexion. Il est bien évident que le consumérisme n'a strictement aucun lien avec la naissance de Jésus. La marchandisation de la terre est la conséquence de l'orgueil humain. L'achat de marchandises enrichit certaines familles qui sont situées à la tête de la pyramide consumériste. À l'occasion des fêtes de Noël, regardons un catalogue de marchandises alimentaires en provenance de l'une de ces grandes surfaces : les produits y sont mis en valeur par une mise en page soignée. On y trouve des produits de luxe tels le saumon, le caviar, le foie gras, etc. Cela nous donne envie de nous remplir d'une nourriture tangible qui n'est pas celle espérée lors de la fête de Noël.

Les familles achètent toujours plus de cadeaux et d'aliments caloriques lors de ces fêtes en pensant faire plaisir à leurs proches. Cependant, ces achats inconsidérés enrichissent le grand capital et réduisent la qualité de ces réunions familiales. Est-ce qu'un enfant qui est gavé de nourriture et de jouets est plus heureux qu'un enfant pauvre qui serait riche de foi, d'espérance et de charité ?

Les catholiques d'antan étaient pour la plupart très pauvres. Considérons, par exemple, saint Jean Bosco qui dormait au-dessus des fours de boulangers durant son enfance. Quotidiennement, il parcourait à pied, souvent sans chaussures, des dizaines de kilomètres pour rejoindre l'école. Sa maman, Mamma Margarita, lui a enseigné la sainte tradition catholique durant son enfance. Elle n'avait pas d'argent, sa maison était rudimentaire, mais son cœur était riche d'une grande bonté et d'une réelle confiance en

Dieu. Elle a donc offert à ses trois enfants une saine éducation qui a conduit le petit dernier, Jean Bosco, à devenir un grand saint de l'Église catholique.

De nos jours, les enfants ne connaissent pratiquement rien de la tradition catholique. On se contente de leur acheter des dizaines jouets au nom d'un supposé père Noël qui n'est que la conséquence de la laïcisation de saint Nicolas. Tout cela enrichit davantage le grand patronat. On mange, en famille, des repas gargantuesques. On se gave telles des oies en se toisant silencieusement ou en partageant des ragots et de futiles discours. Pendant ce temps, les vrais pauvres, eux, sont mis au ban de la société et personne ne pense un seul instant à eux. Nous sommes tous centrés sur notre propre plaisir au lieu de penser aux autres.

Noël ce n'est pas cela. Noël c'est, tout d'abord, la sainte Nativité qui nous donne l'espérance en un Dieu d'amour. Noël est une fête religieuse qui symbolise la perfection spirituelle de Jésus-Christ. Nous sommes invités à élever notre esprit vers une Charité sans limite au nom de Son Sacré-Cœur.

Le jour de Noël, plus particulièrement, nous devrions remercier Dieu de nous avoir révélé Son existence à travers Son Fils Jésus-Christ. Nous devrions alors réserver une ou plusieurs assiettes pour accueillir quelques pauvres en partageant avec eux un repas spirituel puisque l'on *fête* le retour des brebis dans leur vert pâturage : la parabole du Bon Berger prend alors tout son sens.

Nous l'aurons compris, faire la *fête* ne signifie pas s'abreuver comme des païens mais plutôt célébrer notre retour à la vraie foi grâce aux enseignements de Jésus-Christ et de Son Église.

Durant les grandes tribulations, nous allons apprendre à nous séparer du matérialisme pour revenir aux saintes traditions catholiques. La mort du matérialisme symbolise également la disparition de cette secte infernale qui se nourrit de nos péchés et réfléchit à notre place dans d'affreuses loges. La fraternité humaine est une imposture dès lors que Notre-Seigneur Jésus-Christ n'y est pas présent : se glorifier soi-même est la preuve d'un orgueil démesuré et d'un incroyable aveuglement. La foi en l'homme, autrement appelée humanisme, est une hérésie, car, depuis Adam, le péché est la cause de toutes les erreurs qui se répandent sur la terre à cause de notre imperfection naturelle.

Le seul Salut ne peut se faire qu'au sein d'une Église catholique traditionnelle, celle qui est de nos jours éclipée. Gardons espoir puisque le soleil viendra bientôt pour redonner la vue à un monde d'aveugles. Dieu vous bénisse en ce temps de l'Avent, chers amis.